L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DU CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS,

MARDI MATIN, 25 JANVIER.

L'ALLEMAGNE SANS ALLIANCES. — La *Germania*, de Berlin, publie, à la date du 4, un article dans lequel elle démontre que l'Allemagne ne peut compter sur l'alliance d'aucun Etat européen :

"L'Allemagne, ajoute la feuille berlinoise, peut, au contraire, être sûre que l'Autriche, la France et le Danemark réclameront tôt ou tard ce qu'on leur a pris, et si l'Allemagne était assez forte pour résister à une telle alliance, elle ne le pourrait certainement que si la Russie ne faisait pas cause commune avec ses adversaires. Un différend de l'Allemagne avec la Russie mettrait immédiatement tous les Etats du côté de cette dernière puissance, et une alliance de toute l'Europe serait sûrement plus forte que l'Allemagne.

"Cet Etat est tellement isolé par la politique bismarkienne, qu'il est forcé de se soumettre à toutes les conditions que posera la Russie. L'Allemagne dépend complétement du cabinet de Saint-Pétersbourg et ne peut, dans l'assentiment de ce dernier, accomplir au dehors l'acte le plus insignifiant. Lorsque l'empereur Alexandre eût déclaré qu'on aurait la paix, le gouvernement allemand fut forcé de répondre : Alors nous aurons la paix. On peut se plaindre de cet état de choses ; mais on ne peut le nier. C'est la Russie, et non pas l'Allemagne, qui règle les destinées de l'Europe, et le nouvel empire d'Allemagne est menacé d'une coalition européenne. Tel est le résultat de la politique suivie par M. de Bismark depuis 1864."

LES PAROLES DE VICTOR-EMMANUEL. — Nous lisons dans la *Patrie* :

On avait beaucoup commenté, en les interprétant dans un sens presque alarmant, les paroles adressées par le roi Victor-Emmanuel au représentant de l'armée à l'occasion du jour de l'An. Le texte exact du passage de l'allocution royale permet de rectifier ces impressions fâcheuses. Voici, d'ailleurs, les paroles du roi Victor-Emmanuel et pu vers qu'elles ne sont que rigoureusement conformes à l'étiquette politique :

"Je vois avec la plus grande satisfaction les progrès constants de l'armée. Je lui souhaite, comme toujours, honneur et gloire, et j'ai la conviction que, si quelque nouvelle circonstance lui en offrait l'occasion, l'armée saurait répondre à ma confiance et à celle du pays."

Il n'y a pas lieu à commenter.

On lit dans la *Gazette du Peuple* du 5 janvier :

Toutes les correspondances s'accordent à constater que l'empereur Guillaume a pris prétexte des réceptions du jour de l'an pour exprimer sa joie de voir la situation politique garantir une paix de longue durée. On a remarqué notamment l'extraordinaire bienveillance avec laquelle l'empereur s'est adressé, en particulier, à l'ambassadeur français.

—Nous trouvons dans une correspondance du n° *Gazette de Moscou* les détails suivants sur une tourmente de neige qui a sévi le décembre à Saratow et dans les environs de cette ville :

"Le vent arrachait les toits des maisons, la neige s'est amoncelée sur les trottoirs au point de dépasser les fenêtres des premiers étages, et le froid était si vif qu'un officier se rendant des casernes en ville est mort gelé. On est depuis trois jours sans nouvelles de voyageurs partis dans la journée du 6.

"Un détachement de Cosaques envoyé le 7 dans toutes les directions, aux alentours de la ville, a découvert plus de trente cadavres. Des petites maisons des faubourgs ont été ensevelies sous la neige, et il a fallu de grands efforts pour délivrer les habitants.

"Une crèche mécanique est arrivée à une trentaine de personnes de la meilleure société de Saratow, qui avaient organisé une partie de plaisir aux environs de la ville. Ces jeunes gens qui formaient la majorité des excursionnistes, avaient dansé jusqu'à trois heures du matin dans une maison de campagne située à quelques verstes de Saratow.

La tourmente ayant commencé vers les deux heures, les plus raisonnables engagèrent les autres à passer la nuit dans la maison où ils avaient été bien reçus. On ne les écouta pas et l'on se mit en route. Mais bientôt les troïkas s'égarèrent, se séparèrent les unes des autres et finalement s'arrêtèrent au milieu de la neige, les chevaux refusant d'avancer. La joyeuse société fut alors obligée de tenter l'aventure de rentrer à pied, mais à l'exception d'un des jeunes gens qui arriva sain et sauf, tous les autres ne furent recueillis que dans la matinée, ayant tous plus ou moins souffert du froid. La fille unique du vice-gouverneur de la ville a eu, dit-on, les pieds et les mains gelés, et les médecins considèrent son état comme très grave."

—Une correspondance de Saint-Pétersbourg du 17-29 décembre, adressée au *Journal des Débats*, donne de curieux détails sur la rigueur excessive et presque exceptionnelle de cet hiver. "A Moscou, le thermomètre marque 32 degrés au-dessous de zéro; les antennes ne donnent plus qu'une lueur vague et insuffisante; les roues des voitures roulent sur la neige sans pouvoir entendre cet horrible grincement que ne connaissent point les habitants des zones tempérées; la figure des malheureux cocher de fiacre et journaliers que leur profession oblige à affronter cette température polaire ne présente plus qu'une surface bleue entourée de glaçons; les piétons marchent au pas de course, se cachant la figure sous d'épaisses fourrures: les conversations ne roulent que sur l'état de l'atmosphère; la tête s'alourdit, et la langueur inévitable gagner chacun, malgré le tabac et artificielle du poêle.

—On écrit de Saint-Denis (île de la Réunion), 11 décembre :

"Nous venons d'être éprouvés par un véritable cataclysme géologique. Un énorme ébloulement de terre et de roches, sur une étendue de près de 2 kilomètres, s'est produit dans les hautes montagnes du district de Salazie, à 5 kilomètres de nos sources thermales.

"Il a englouti tout ce qui se trouvait dans son rayon et enseveli 62 victimes sous une couche de décombres de 50 mètres. Toutes les autorités se sont, à la première nouvelle, transportées sur les lieux, mais aucun secours n'était possible, et il a fallu se résigner à constater les effets de ce désastre."

—Grand émoi dans les rangs de la colonie américaine à Paris, et, dit le *Figaro*, cet émoi a sa raison d'être.

Les jeunes *misses* et les jeunes *gentlemen* de cette colonie ont appris tout à coup que ceux dontre eux qui s'étaient mariés à Paris s'étaient agi illégalement en l'unissant devant leur ambassadeur. M. Fish, ministre des affaires étrangères des Etats-Unis, vient en effet d'interdire à M. Washburne la célébration d'aucun hyménée, ajoutant que les Américains résidant à Paris et désireux d'y convoler devraient à l'avenir se présenter devant M. le maire de leur arrondissement ou devant M. son adjoint.

La douce et grandes rumeurs, beaucoup des futurs conjoints répugnant à se présenter devant une autorité avec laquelle ils sont peu familiers et dont ils parlent peu, du même pas du tout la langue. On négocie.

LA BÉATIFICATION DE JEANNE D'ARC.— L'*Observatore romano* publie le bref suivant adressé par le pape à M. Wallon.

*Bref du Saint-père Pie IX à M. Wallon, ministre de l'instruction publique en France, auteur de l'*Histoire de Jeanne d'Arc.

LE PAPE PIE IX.

Cher et noble fils, salut et bénédiction apostolique.

Nous avons reçu avec un grand plaisir, cher et noble fils, l'histoire que vous avez faite de la très célèbre Pucelle, si justement nommée Pucelle d'Orléans, pour avoir opéré si prodigieusement la délivrance de cette ville assiégée.

Nous nous réjouissons de ce que vous ayez mis en une si belle lumière cette gloire insigne de la France dans une étude si pleine de soin, avec une confrontation si ingénieuse des monuments qui touchent à sa mémoire ; vous n'avez rien omis de tout ce qui peut révéler le caractère, les pénétrer, les actions splendides et les malheurs de cette héroïne.

Personne assurément ne méconnaîtra que Dieu, voulant rehausser la fortune chétive de la France et lui donner son roi légitime, n'ait choisi ce qui était faible pour terrasser les forces des puissants, et qu'il n'ait accordé à cette jeune fille, prise au milieu des champs, un courage vraiment admirable et une connaissance des choses de la guerre et de la politique qui tient du prodige.

Chose triste à dire, on a vu se renouveler dans cette circonstance le crime de l'ingratitude, qui suit les bienfaits les plus grands, comme on en a trop d'exemple dans l'histoire sacrée et profane. Les rivalités, l'envie, les animosités des partis ont suscité toujours des détracteurs aux grands mérites ; mais la fermeté de ceux qui souffrent persécution pour la justice, et la persévérance avec laquelle ils supportent les contradictions, élèvent d'autant plus les uns que les autres en sont plus abaissés, de telle façon qu'un nouveau lustre est ajouté à la vertu des opprimés et que les oppresseurs sont condamnés à une perpétuelle infamie.

C'est donc un motif pour nous de vous adresser nos congratulations pour avoir su, par vos dignes recherches et par une lumineuse exposition des faits, confirmer et rendre plus éclatant le jugement émis depuis longtemps par l'histoire sur Jeanne d'Arc, et nous souhaitons que l'appréciation si honorable que le public a déjà faite de votre ouvrage, lui attire de nombreux lecteurs, non-seulement pour qu'ils arrivent à une connaissance plus parfaite de l'histoire de France, mais pour qu'ils apprennent par l'obéissance, par la vie et par les malheurs de Jeanne, combien il est toujours utile et glorieux d'obéir à Dieu et de bien mériter de la patrie, pour qu'ils apprennent surtout que c'est du ciel et non des hommes qu'il faut attendre la récompense du bien accompli.

Recevez, cher et noble fils, la bénédiction apostolique que, du fond de notre cœur, nous vous accordons comme présage de la faveur divine et comme arrhes de notre paternelle bienveillance, ainsi que nos sentiments de gratitude envers vous.

Donné à Rome, près St-Pierre, le 25 octobre 1875, la trentième année de notre pontificat.

LE PAPE PIE IX.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.
COMÉDIE FRANÇAISE.

A partir de SAMEDI SOIR, 29 janvier.
Pour une saison de 24 soirées de souscription.
—PAR LA—
Troupe Dramatique Française
—DU—
Lyceum Théâtre, de New York.
SAMEDI SOIR, 29 janvier.
NOS INTIMES.
Comédie de Victorien Sardou.
DIMANCHE SOIR, 30 janvier,
LA DAME AUX CAMELIAS.
Comédie en 5 actes par M. Alexandre Dumas.
La liste de souscrip'on est ouverte au théâtre de l'Opéra, tous les matins, de 9 à 11 heures et sera fermée mercredi, 26 du courant. Le contrôle sera ouvert pour la vente des places, jeudi matin, 27 janvier.
23 janv—7t

Théâtre des Variétés.
Tous les soirs et les Mercredi et Vendredis en Matinée.
COL WILLOUGHBY.
COL WILLOUGHBY.
COL WILLOUGHBY.
COL WILLOUGHBY.
COL WILLOUGHBY.
Splendide mise en scène. Un bataillon d'infanterie et de femmes soldats dans des évolutions militaires. Champ de bataille.
LE CORPS DE MUSIQUE DU 12e d'infanterie, 26 musiciens.
Embarquement et départ du régiment sur un STEAMSHIP EN FER complètement gréé et équipé. (Scène d'un effet magique et splendide.)
MATINÉES le MERCREDI et le SAMEDI.
23janv—

Un grand bal paré et masqué,
DE POMPIERS,
SERA DONNÉ PAR
L'Orleans Steam Fire Co. No. 21,
AU GRUNEWALD HALL,
Le SAMEDI, 18 mars 1876.
On peut avoir des invitations pour dames en s'adressant à la maison de pompe, coin des rues St-Pierre et Claiborne. Les propositions cachetées pour la location de la buvette, du restaurant, du vestiaire, &c., &c., seront reçues à la maison de pompe, jusqu'au mardi soir, 7 mars.
23,30janv—6,13,20,27fév—5,12,19,17,18mars.

Grand Bal Paré,
—DONNÉ PAR LA—
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE
BIENFAISANCE
ET
D'ASSISTANCE MUTUELLE,
De la Nouvelle-Orléans.
A la Salle de l'Opéra,
LE SAMEDI, 5 FÉVRIER 1876.
DIRECTEURS :
J. E. MERILH, Président
E. DELERY, Vice-Président.
Joseph Girod, Jean Schweitzer, Maurice Manadé
A. Rocheteau, E. Brot, A. Lacaze,
N. Bouvier, A. Lafond, C. Mangin,
J. Lebianc, J. Strenna, Th. Goliain,
J. L. Revol, E. Mérilh, J. Dufaut,
B. Matharan, C. Geuzy, M. Verconle,
C. Rouyer, J. P. Dufrey, Germain Espy,
E. Sarrasin, A. Wilz, J. Doan,
C. Baros, E. Latreyte, J. Soudain,
F. Borie, F. Mandin, A. Malihes,
B. Aucoin, F. Lefèvre, J. Sénac,
L. Godchaux, A. Paris, Ant. Carrière.
Ch. T. Dupuy, J. Lousanan, J. Kirr.
J. P. Carrère, L. Payssé, F. Lavie.
L. Menaut, E. Drouet, G. Salnqué,
St-Yr Fourcadet, J. Savant, M. Lion,
E. Dauty, G. Villeneuve, J. Larrien,
E. Gilmot, P. P. Chabert, F. C. Mongelle,
C. Fox, L. Chapuzin, L. Simon,
F. Cazentre, L. Minvielle,
PRIX DU BILLET.....$2 00
On pourra se procurer des billets chez tous les Directeurs du bal et dans les principaux magasins de la ville.
Les demandes d'invitation pour dames devront être adressées à la Direction du Bal, les quelles se réuniront les LUNDIS et VENDREDIS de chaque semaine.
La buvette, le restaurant et le vestiaire seront vendus par voie d'encan, à l'Asile de la Société, le VENDREDI, 28 janvier, à 7 heures du soir.
Par ordre du Président,
L. SIMON, Secrétaire. J. E. MERILH,
16 jan—

GRAND BAL ANNIVERSAIRE
DES
GARÇONS RESTAURATEURS,
Le 8me Bal Anniversaire de la Société d'Assistance Mutuelle des Garçons Restaurateurs sera donné à la
SALLE GRUNEWALD,
le 19 Février 1876.
COMITÉ D'INVITATION.
Léon Martin, Joseph Chapon, Louis Trapet,
J. B. Benson, C. M. Bivière, André Rudolphe
Louis Bellac.
Les cartes peuvent s'obtenir dans les principaux Restaurants.
Toutes les demandes d'invitations pour dames doivent être adressées au Comité d'invitation, spécialement Corbeil et Bourbon. Toute application pour invitation de Dame doit contenir ses noms, prénoms et adresse. Aucune Dame ne sera admise sans carte.
Prix de la carte, souper inclus.....$3 00.
2janv—1fév

Jardin de Wenger
11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13
H. WENGER, propriétaire.
C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains; DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.
La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.
.jajan—1an

Licenses de ville, 1876,
PAYERS A UN ESCOMPTE LIBERAL.
H. BIER,
9.....Rue Carondelet.....9
21 jan—

Département des Finances.
Hotel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1876.
LES licences de ville, pour l'année 1876, sont maintenant dues. Le département des finances les omettra jusqu'au 29 février 1876, date après laquelle il y aura des frais.
E. PILSBURY,
19 janv Administrateur des Finances.

Département des Finances.
Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 22 janvier 1876.
DES propositions cachetées seront reçues, par les "Commissaires de la dette consolidée", jusqu'au 25 février, à midi, pour la vente, à la ville, de trois cent cinquante mille piastres ($350,000) de bons de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les émissions à prime, et des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton. Les enchères devront indiquer le montant de l'intérêt des dits bons et toutes offres doivent couvrir le capital et l'intérêt.
Le droit de rejeter toutes enchères est réservé.
ED. PILSBURY,
Administrateur des Finances.
22janv—1fpsem2jfév

Taxes de dessèchement.
TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a l'ACQUEULE des rentes de dessèchement. Un demande qui lui serait adressée directement ne rabattrait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.
JAMES B. GUTHRIE, agent,
Au No 122 de la rue Gravier.
6mai—1an

Association cosmétique des Planteurs de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 6 janvier 1876. L'élection annuelle de TROIS directeurs par les actionnaires, aura lieu, au local de la Banque, le LUNDI 7 février prochain, de midi à 2 heures de l'après-midi.
H. L. PEIRE,
6janv—2t p s. Caissier.

Banque des citoyens de la Louisiane, Nlle-Orléans, 4 janvier 1876.—L'élection annuelle de sept directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, le LUNDI, 7 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JAS. J. TARLETON,
4 jan—2t p s. jusq 7 fév Caissier.

Banque Nationale de l'Etat, — Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1876. — L'assemblée annuelle régulière des actionnaires de cette Banque, pour ce jour, les membres dont les noms suivent ont été élus directeurs pour cette année :
Samuel H. Kennedy, Alfred Moulton,
Samuel R. Boyd, Julius Vairin,
Joseph Dunbar, Louis A. Wiltz
Wm. T. Blakemore, Pierre Lanaux,
Frank A. Wilz.
A une réunion des directeurs, tenue ce jour, M. Samuel H. Kennedy a été réélu président, et M. Louis A. Wiltz a été élu vice-président, à l'unanimité.
CHAS. J. C. DUPUY,
19 jan—8t. Caissier.

Bureaux de Louisiana Ice Manufacturing Company.—Au No 60 de la rue Bienville.—La compagnie, nouvelle de neuf directeurs de cette bureaux de la compagnie, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le 1er Mercredi de 2 heures de l'après-midi, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
FRANCIS J. WEBNER,
16janv—an 2 fév. Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 12 janvier 1876. —Aujourd'hui, a une assemblée régulière des directeurs, un dividende d'intérêt semestriel de cinq pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à dater du premier lundi de février prochain.
J. W. HINCKS,
14 jan—15f. Secrétaire.

Office of the New Orleans Insurance Co.—New Orleans, January 13 1876.—At the regular meeting of the Board of Directors, held this day, a semi-annual interest dividend of Five per cent was declared, payable to the Stockholders on and after the first Monday in February next.
J. W. HINCKS,
Jan14—15f. Secretary.

Bureau de New Orleans City Railroad Company.—124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1876.—La consolidation du New Orleans City Railroad Company et du New Orleans, Mandeville and Lake Railroad Company ayant été approuvée et ratifiée ainsi que le veut la loi, les actionnaires de cette compagnie sont invités à venir, d'ici au QUINZE DU COURANT, soumettre leurs actions qui doivent être émises pour les articles de consolidation. A l'effet de prolonger la ligne de la rue du Canal jusqu'au lac. Chaque porteur de trente des actions actuelles de cette compagnie aura droit à une nouvelle action qui devra être payé vingt au moment de la souscription ; le reste en trois versements de vingt-cinq pour cent, payable tous les mois.
C. C. LEWIS,
7janv—1m Secrétaire.

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique
de Bidwell.
Dimanche, 23 janvier, et pendant la semaine.
Matinées les Mercredis et Samedis.
LA grande Combinaison originale Harrigan et Hart, et le gaillard comique de NEW-YORK, ayant terminé leur heureux engagement au Théâtre Wallack où leurs représentations versatiles et artistiques ont reçu l'acclamation et ont fait les délices de la élite de la métropole, feront leurs débuts, secondés par une troupe d'artistes dramatiques, dans leur joli et nouveau drame en quatre actes écrit expressément pour eux, intitulé : THE DOYLE BROTHERS, sans contredit, le plus admirable, en dialogues les plus gais et en situations les plus risibles.
Harrington & Hart paraîtront dans leurs fameuses caricatures musicales dont ils sont les créateurs.
M. W. HANLEY, Directeur.

Théâtre St-Charles.
Dernière semaine de l'engagement de
Miss KATE FISHER
et son CRENAU WONDER,
qui figurent dans une série de pièces remarquables par les EXERCICES EQUESTRES et les MAGNIFIQUES TABLEAUX qu'on y admira.
Voir les petites affiches.
Vendredi—Bénéfice de Miss Kate Fisher.
Samedi—Grande Matinée de Miss Fisher.
23jan—6f

GYMNASE DES DAMES.
Institut calisthénique et orthodemique,
Sous la direction immédiate de
MR ET MRS HARRY HAMMERSLEY.
CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la saison, $20, dans cinq mois d'avance. Escompte libéral pour les sœurs ou les mêmes famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.
Le gymnase des messieurs—a No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir.
24oct—1an

Bal Paré et Militaire du Bataillon d'Artillerie Washington,
Lne.
26 janvier 1876.
A LA SALLE ST-PATRICK.
BUREAU DES DIRECTEURS.
Col. J. B. WALTON,
Major W. J. BERLA,
Capt. JOHN S. RICHARDSON,
Capt. EUGENE MAY,
Capt. ANDREW BERO. sr.
Adjudant W. M. Owen, Qrmaster Jno. N. Payne
Commiss'ry Jno. Holmes, Ordnance W. B. Kramb
Surgeon Thos. R. Aby, haar.
Lieut. C. H. C. Brown, Lieut.-Major E. J. Kurschecdt,
Lieut. Geo. E. Appes, Lieut. J. R. de Russey,
W. Pitcaint, Thos. L. Bayne,
P. C. Fazende, Lieut H. Dudley Coleman.
Chas Palfrey, A. Sambola,
J. A. Ashton, Chas. E. Campbell,
Geo. W. Dupré, B. T. Walshe.
Chas. E. Loverich,
Gus. J. Preret.
Le Bataillon d'Artillerie Washington donnera un Bal paré et militaire, SALLE ST-PATRICK, le MERCREDI 26 janvier, pour célébrer sa réorganisation.
Le prix de la carte d'entrée est fixé à trois piastres pour les cavaliers.
Les demandes d'invitation pour les dames doivent être faites au Comité des invitations au Bal et adressées par la poste à la boîte 562.
21janv—M. S. D. et M. PP.

Le Docteur Ferrière
SI bien connu par son infaillible et nouveau traitement de la gonorrhée, du rétrécissement, des fièvres intermittentes ; des maladies de foie, de cœur, des poumons et d'estomac ; de la dysentérie, des voies urinaires et en général des maladies intimes de femme, a ouvert un office de consultation au No 314, rue Pelord, entre Baronne et Carondelet. Quand la guérison est impossible, le soulagement est toujours certain, avec son admirable méthode.
Heures de consultation—De 9 h. du matin à 2 h. de l'après-midi, et de 4 à 6 h. du soir.
20 nov—1an

Dr. ALFRED MERCIER,
CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.
Résidence : 185 rue de Chartres, entre Gravier et Perdido.

REMÈDE INFAILLIBLE
—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.
LE remède de Mme Willos qui est infaillible en même temps que les cas de dyssenterie les plus graves sont guéris en peu de temps, est connu sous le nom de "WILLOZ DYSSENTERY REMEDY."
On peut s'en procurer aux principales rues Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville.
27oct—1an.

La merveilleuse Mme Anna.
QU'EST-CE que l'avenir ? qu'est-ce que le passé ? qu'est-ce que l'homme ? quel étrange mystère nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître !
Madame Anna, dont le nom est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie : bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., etc. Elle dit les vérités les plus cachées.
Office : Rue du Canal, 214, entre Baronne et Carondelet. Heures : depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.
19nov—1an.

Somnambule.
LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste et médecin et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les villes. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des troubles de famille, les maladies incurables et abandonnées par les docteurs ; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France. Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourbon.—Consultation gratuite pour les pauvres, en médecine, de 8 à 9 heures.
2janv—1an

"$1,500,000"
EST la moyenne du bénéfice que paient, tous les mois aux porteurs de privilèges d'actions, les membres de la Banque Nationale de l'Etat de M. Alexander Frothingham & Co', 12 Wall street, New York, connue, dans le monde entier, par son honnêteté et ses Consultations gratuites ; aux personnes qui le désirent, leur rapport financier hebdomadaire et un livre qui explique comment dix piastres jusqu'à des milliers de piastres peuvent être placées. Ceux qui n'ont que peu d'argent le placent avec bénéfice, 24 cent de Chemin de fer. Ceux qui ont des milliers de piastres en Bonds, Stocks, Grains, &c., &c., sont reçus à la maison de banque, jusqu'au mardi soir, 7 mars.
23,30janv—6,13,20,27fév—5,12,19,17,18mars.

Grand Bal Paré,
—DONNÉ PAR LA—
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE
BIENFAISANCE
ET
D'ASSISTANCE MUTUELLE,
De la Nouvelle-Orléans.
A la Salle de l'Opéra,
LE SAMEDI, 5 FEVRIER 1876.
DIRECTEURS :
J. E. MERILH, Président
E. DELERY, Vice-Président.
Joseph Girod, Jean Schweitzer, Maurice Manadé
A. Rocheteau, E. Brot, A. Lacaze,
N. Bouvier, A. Lafond, C. Mangin,
J. Lebianc, J. Strenna, Th. Goliain,
J. L. Revol, E. Mérilh, J. Dufaut,
B. Matharan, C. Geuzy, M. Verconle,
C. Rouyer, J. P. Dufrey, Germain Espy,
E. Sarrasin, A. Wilz, J. Doan,
C. Baros, E. Latreyte, J. Soudain,
F. Borie, F. Mandin, A. Malihes,
B. Aucoin, F. Lefèvre, J. Sénac,
L. Godchaux, A. Paris, Ant. Carrière.
Ch. T. Dupuy, J. Lousanan, J. Kirr.
J. P. Carrère, L. Payssé, F. Lavie.
L. Menaut, E. Drouet, G. Salnqué,
St-Yr Fourcadet, J. Savant, M. Lion,
E. Dauty, G. Villeneuve, J. Larrien,
E. Gilmot, P. P. Chabert, F. C. Mongelle,
C. Fox, L. Chapuzin, L. Simon,
F. Cazentre, L. Minvielle,
PRIX DU BILLET.....$2 00
On pourra se procurer des billets chez tous les Directeurs du bal et dans les principaux magasins de la ville.
Les demandes d'invitation pour dames devront être adressées à la Direction du Bal, les quelles se réuniront les LUNDIS et VENDREDIS de chaque semaine.
La buvette, le restaurant et le vestiaire seront vendus par voie d'encan, à l'Asile de la Société, le VENDREDI, 28 janvier, à 7 heures du soir.
Par ordre du Président,
L. SIMON, Secrétaire. J. E. MERILH,
16 jan—

PAS DE RÉDUCTION,
Pas de Renvoi !
Tous les Lots
Payés en plein !
OCCASION SUPERBE
DE
Faire Fortune.
—LA—
COMPAGNIE DE LA LOTERIE
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la
Nouvelle-Orléans,
Louisiane,
Le SAMEDI
29 AVRIL 1876,
UN GRAND TIRAGE EN OR.
Gros lot - $100,000!
Un lot à chaque six billets!
3580 LOTS,
Un lot s'élevant à plus de
UN DEMI-MILLION EN OR !
Tout le Monde
Peut
Gagner
Un Lot
Avec
Un Billet
Entier
Et
Non
Un Quart
Ou
Un Dixième
Comme
Dans
Les
Loteries
Ordinaires.
VOYEZ LE PLAN !
PLAN EXTRAORDINAIRE !
20,000 BILLETS A $50.
LISTE DES LOTS :
Un gros lot.....$100,000
1 lot.....50,000
1 lot.....20,000
1 lot.....10,000
4 lots de $5000.....10,000
4 lots de $2500.....10,000
20 lots de $1000.....20,000
50 lots de $500.....25,000
1200 lots de $100.....120,000
2000 lots de $50.....100,000
LOTS D'APPROXIMATION :
100 lots d'approximation de $200.....20,000
100 lots d'approximation de $100.....10,000
100 lots d'approximation de $75.....7,500
TOTAL :
3580 lots (en or) s'élevant à.....$500,500
PRIX DES BILLETS :
Billet entier.....50 00
Demi-billet.....25 00
Dixième de billet.....5 00
Vingtième de billet.....2 50
En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.
S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.
Remarquez et souvenez-vous
Qu'au grand tirage en or,
Du 29 AVRIL 1876
TOUS LES BILLETS
—SONT—
Vendus pour des greenbacks
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés en Or.
On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.
On exigera d'excellentes recommandations
qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi
—ADRESSÉES A LA—
Compagnie de Loterie de la Louisiane
Nouvelle-Orléans, Lne.
Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant un refus.
15janv—

MEUBLES ! MEUBLES !
Vente pour liquidation.
CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE 500 STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.
Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en
BOIS de ROSE,
BOIS d'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHENE et en
BOIS d'IMITATIONS.
Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.
Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 soit—6m

BALANCES
DE
FAIRBANKS
Pour Sucre et Coton.
Confirmées à l'étalon des Etats-Unis.
SUCCURSALE
53 — Rue du Camp, — 53
20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

Appareils de Glacière à vapeur de GREGG,
Et Emporium de la maison pour le Sud
154 RUE DU CANAL.
VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de 81 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on a décidé à se procurer de quelque machine que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal : tout le monde vous indiquera.
Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.
La Pontchartrain Cheap Store.
Tenu par
J. A. LACROIX,
Au coin des rues François et Victoire.
BOTTES ET SOULIERS
de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.
On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de première choix, offerts à des prix qui défient la concurrence.
Les soliteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.
Ma devise est :
Ventes rapides et légers bénéfices.
21 déc—1an

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53... RUE VIEILLE-LEVÉE... No. 53
(Encoignure Bienville.)
Manufacture à vapeur de :
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de :
CIGARES DE LA HAVANE, TABACS, CHIQUER, PIPES &c.
18 déc 75—1an Nouvelle-Orléans

VENTES JUDICIAIRES.

W. H. Appleton vs P. H. Morgan.
SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 4,363. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-neuf (29) janvier 1876, à une heure P. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—
Vingt-trois (23) mulets qui se trouvent, aujourd'hui, dans les écuries de James Régan No 134 rue Baronne, dans le Premier District de cette ville.
Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
EUGENE WAGGAMAN,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
16janv—2f

L'Association de Prêts et de Construction de la ville du Croissant vs. George Schroth.
CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 7,094—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, quatorze de février 1876, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :
UN terrain situé dans le Troisième District de cette ville, désigné par le Numéro Cinq de l'île, compris entre les rues Marigny, St-Avid ou Claiborne, Mandeville et St-Jean-Baptiste, Le dit terrain mesure, mesure anglaise, vingt-huit pieds dix pouces et huit lignes de face à la rue Mandeville sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles. Conformément au plan dressé par Vannier, ci-devant voyer, le 30 avril 1830 et déposé en l'étude de Amédée Ducatel notaire public en cette ville, sous le No 29 du livre de plans No 4.
Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur le dit terrain.
Ainsi qu'il appert d'un acte au rapport de Jules Mossy, notaire public en cette ville, en date du 28 septembre 1872, portant vente de la dite propriété à moi vendue par Peter Lipe.
Saisie dans l'affaire ci-dessus
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
EUGENE WAGGAMAN,
13 jan—2f Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse Plaquemines.
Succession d'Honorine Maury, femme décédée de Théodore Lausaude.
EN vertu de et conformément à un ordre de vente à moi adressé par l'honorable Thomas Martin, juge de la cour de paroisse et d'épreuves, dans et pour la paroisse Plaquemines, en date du 16 décembre 1875, pour le compte de la succession de feue Honorine Maury, femme décédée de Théodore Lausaude, je vendrai, à l'enchère publique, sur les lieux ci-après décrits,
LE SAMEDI, 22 JANVIER 1876, à midi, les propriétés ci-après décrites, savoir :
1. Une certaine moreaux de terre et terrafus—avec toutes les dépendances, droits, voies et privilèges en servitudes y appartenant, situés dans la dite paroisse Plaquemines, sur la rive droite du fleuve Mississippi, à environ cinquante-cinq arpents de la ville de la Nouvelle-Orléans, faisant partie de l'ancienne habitation Vienne sous le nom de "Hellertup", désignés par les Nos 51 et 52 sur un plan désigné de par le No 1 dressé par J. H. D'Hémécourt, député du voyer de la ville, daté du 2 décembre 1845 et déposé en référence à l'étude d'Octave de Armas, notaire public, à la Nlle-Orléans. Les dits moreaux de terre se touchent ; ils ont chacun un arpent de face au dit fleuve Mississippi, sur une profondeur de quarante arpents, entre lignes égales et parallèles.
2. Et, sur la propriété, 500 orangers qui couvrent deux arpents et rapportent l'année prochaine, et le fond de la propriété—environ 3 arpents—fais